

# **Dr. David L. Mathewson, Théologie du Nouveau Testament,**

## **Session 7, Le Temple dans le Nouveau Testament**

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Je suis le Dr Dave Mathewson dans sa série de conférences sur la théologie du Nouveau Testament. Il s'agit de la séance 7, Le Temple dans le Nouveau Testament. Nous avons

donc étudié le thème du temple, du tabernacle et de l'Éden, que j'ai mis ensemble en raison de leur lien dans la Genèse et l'Ancien Testament.

J'ai suggéré que la signification du temple, bien que l'on puisse en dire beaucoup à ce sujet, est que pour nos besoins, la signification est que le temple ou le tabernacle est la demeure de Dieu. Il signifie la présence de Dieu avec son peuple. Le temple et le tabernacle remontent au jardin d'Eden et illustrent les étapes de l'accomplissement de l'intention de Dieu de restaurer son sanctuaire et de résider avec son peuple lors de la première création, à partir de Genèse 1 et 2. Nous commençons alors à examiner certaines preuves du Nouveau Testament où Jésus lui-même, dans les Évangiles, commence à accomplir la véritable intention du temple en manifestant la présence de Dieu parmi le peuple lors de la création.

C'est donc par la personne de Jésus-Christ que Dieu demeure maintenant avec son peuple. La présence de Dieu dans le temple de la tente réside maintenant dans la personne de Jésus-Christ. C'est par Jésus-Christ que Dieu demeure maintenant avec son peuple.

Ce que je veux faire, c'est examiner un certain nombre d'autres textes du Nouveau Testament qui s'appuient sur l'imagerie du temple ou du tabernacle pour démontrer qu'à travers la personne de Jésus-Christ, la présence de Dieu est un tabernacle et que la présence du temple réside désormais parmi son peuple. Mais nous verrons aussi que, tout comme nous le verrons avec d'autres thèmes, elle ne s'accomplit pas seulement en Jésus-Christ, mais aussi dans ses disciples, dans son peuple, dans ceux qui appartiennent à Christ. Ainsi, comme nous l'avons dit, et comme je le répéterai à plusieurs reprises, la plupart de ces promesses s'accomplissent d'abord, ou la plupart de ces thèmes s'accomplissent d'abord dans la personne de Jésus-Christ.

Deuxièmement, par extension, elles s'accomplissent dans les disciples qui lui appartiennent ou qui sont unis à lui. Et cela est certainement vrai pour le thème du temple. Le premier endroit qui s'éloigne des évangiles et des déclarations de Jésus dans des livres comme Matthieu et Jean, chapitre 1 et chapitre 2, est le prochain endroit qui pourrait être le livre des Actes.

Je voudrais dire quelque chose de très bref, à titre de proposition, mais je ne veux pas m'étendre là-dessus, car il existe toutes sortes d'autres preuves, qu'elles soient finalement convaincantes ou non. Mais au chapitre 2 du livre des Actes, nous lisons à propos du jour de la Pentecôte, ou de l'anniversaire de l'Église, comme certains l'ont appelé. Dans le chapitre 2 des Actes et le jour de la Pentecôte, les disciples du Christ sont tous rassemblés à Jérusalem, sur ordre et instruction de Jésus lui-même, au chapitre 1 des Actes.

Ainsi, ses disciples et ses partisans sont rassemblés à Jérusalem, et Dieu déverse son Saint-Esprit sur le peuple, en accomplissement de l'Ancien Testament, en particulier du chapitre 2 de Joël, que Pierre cite et qui décrit et défend ce qui se passe le jour de la Pentecôte. Dieu déverse donc son Esprit sur le peuple, et l'auteur le décrit comme si des langues de feu planaient au-dessus d'eux, et qu'ils parlaient en langues. Or, dans cette situation, bien que je ne veuille pas entrer dans les détails, il est possible, comme Greg Beal l'a soutenu dans quelques articles et dans son plus grand livre de théologie du Nouveau Testament, que le chapitre 2 des Actes et la venue du Saint-Esprit sur le peuple soient en fait une scène du temple.

Il défend l'idée d'une imagerie du temple. Il retrace les langues de feu et plusieurs autres thèmes et termes du chapitre 2 des Actes et les relie au temple. Et donc, si tel est le cas, alors le chapitre 2 des Actes démontre déjà que le peuple de Dieu est le temple de Dieu, et maintenant le Saint-Esprit, la présence de Dieu, remplit le peuple, son temple, tout comme nous l'avons vu se produire lors de la construction du tabernacle dans le chapitre 43 d'Ézéchiel, où la gloire de Dieu vient remplir le temple.

Nous trouvons maintenant la présence de Dieu à travers l'Esprit, qui remplit peut-être le temple. Il est donc possible que même dans le chapitre 2 des Actes, nous voyions déjà le thème du temple s'étendre et s'étendre pour inclure le peuple de Dieu. Et nous allons voir que c'est en effet un motif important dans le reste du Nouveau Testament où les auteurs du Nouveau Testament, en particulier Paul, appliquent l'imagerie ou le langage du temple au peuple de Dieu lui-même.

Je voudrais donc passer à autre chose que cet exemple possible dans Actes chapitre 2. Vous pouvez lire A New Testament Biblical Theology de Greg Beale et plusieurs sections sur le temple où il soutient que Actes chapitre 2 est une scène du temple. Mais je voudrais passer de là à la littérature paulinienne.

Nous pourrions également citer un certain nombre de textes de la littérature paulinienne. Peut-être que le thème général de la présence de Dieu ou de Jésus auprès des croyants par l'intermédiaire du Saint-Esprit peut évoquer le concept du temple, même si le langage du temple n'est pas explicitement utilisé. La présence de Dieu, la présence de Jésus dans les gens et la présence du Saint-Esprit dans son peuple pourraient toutes évoquer le langage ou l'imagerie du temple.

Ou pour aller encore plus loin, le fait que le Christ soit le sacrifice final pour le pardon des péchés que nous trouvons dans Hébreux, mais même le fait que Paul décrive Jésus comme celui qui accorde le pardon des péchés suppose au moins implicitement que Jésus-Christ remplace ou accomplit le temple. Le pardon n'est désormais plus associé au temple et à l'accomplissement de sacrifices dans le temple, mais le pardon des péchés se trouve désormais uniquement dans la personne de Jésus-Christ. Ainsi, les références au pardon des péchés et les références au pardon par le Christ peuvent implicitement évoquer ou au moins supposer que Jésus-Christ est l'accomplissement du temple et le remplace parce que désormais, le pardon se trouve dans la personne de Jésus-Christ et y est associé.

Mais je voudrais examiner des textes plus spécifiques du Nouveau Testament et recommencer avec la littérature paulinienne. Le point de départ serait probablement 1 Corinthiens chapitre 3 et versets 16 et 17, l'une des références les plus connues de la littérature paulinienne au temple. Et encore une fois, la plupart de ces références se réfèrent au peuple lui-même en tant que temple.

Mais dans 1 Corinthiens chapitre 3 et versets 16 et 17, nous lisons ceci : Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite au milieu de vous ? Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu détruira cet homme, car le temple de Dieu est saint, et ce temple, vous l'êtes tous ensemble. Maintenant, dans cette section, Paul s'adresse clairement à ses lecteurs et il est important de comprendre que si vous pouviez regarder le texte grec, bien que le texte anglais obscurcisse cela, mais si vous regardez le texte grec, les pronoms vous et les verbes sont au pluriel, se référant à l'ensemble de la congrégation ou se référant au peuple lui-même.

Il ne s'agit donc pas d'une déclaration individuelle selon laquelle mon corps est le temple du Saint-Esprit, mais d'une déclaration collective dans laquelle Paul fait référence à l'Église entière, à l'ensemble des croyants de Corinthe comme étant le temple. L'Église de Corinthe est donc un temple. On trouve également d'autres termes relatifs au temple au verset 12.

Si je peux commencer à lire le verset 10, par la grâce que Dieu m'a donnée, je poserai les fondations. Cela pourrait aussi être le langage du temple. J'ai posé les fondations en tant que constructeur sage, et quelqu'un d'autre construit dessus.

Mais que chacun construise avec soin, car personne ne peut poser d'autre fondement que celui qui a été posé, savoir le Christ. Si quelqu'un construit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin ou de la paille, son travail sera démontré. Et je veux attirer l'attention sur ce langage d'or, d'argent et de pierres précieuses.

Une fois de plus, dans l'Ancien Testament, dans la littérature apocalyptique juive et ailleurs, l'or et les pierres précieuses sont associés à la construction du temple. Il suffit de se reporter à Apocalypse 21, par exemple, où, comme nous le verrons plus tard, la Nouvelle Jérusalem est en fait décrite comme un temple, et le langage du temple est repris et appliqué à la Nouvelle Jérusalem. Mais comme vous le savez peut-être, dans le chapitre 21 de l'Apocalypse, Jean décrit le temple de la Nouvelle Jérusalem comme étant constitué d'or et de pierres précieuses.

Donc, tout ce langage, le langage de la fondation, le langage des pierres précieuses, de l'or et des pierres précieuses, et puis la référence explicite dans les versets 16 et 17 de 1 Corinthiens 3 à l'église en tant que temple, suggère alors que le peuple de Dieu est maintenant le temple. Maintenant, on pourrait peut-être dire que c'est simplement une métaphore, les auteurs comparant l'église à un temple. C'est possible.

Si je devais me baser uniquement sur ce texte, je pourrais conclure que Paul utilise simplement une métaphore. Je pense que certains commentaires concluent en effet à cela. Mais quand on regarde ce que fait Paul, en particulier ailleurs dans le livre de 1 Corinthiens, son recours à l'Ancien Testament, ce qu'il fait dans 2 Corinthiens avec le motif du temple, où il le relie clairement aux promesses de l'Ancien Testament, je pense qu'il est difficile de conclure simplement que Paul n'utilise le temple que comme métaphore et compare l'Église à un temple.

Je pense plutôt que Paul suggère, surtout à la lumière du canon plus large et de ce qu'il fait ailleurs dans 1 et 2 Corinthiens, que l'Église accomplit désormais la véritable intention du temple. Ce que Dieu avait prévu dans le temple atteint maintenant son apogée et son accomplissement dans l'Église, le peuple de Dieu. Ce que le texte prophétique, comme celui d'Ézéchiel, avait anticipé, un temple restauré où Dieu habiterait avec son peuple, commence maintenant à trouver son accomplissement, non seulement en Jésus-Christ, Jean 1, mais maintenant dans son Église, dans ses disciples qui sont le véritable temple de Dieu.

En fait, il est probable que de nombreuses obligations et normes éthiques contenues dans le reste de 1 Corinthiens reposent sur l'hypothèse selon laquelle l'Église est un temple. Par exemple, dans 1 Corinthiens chapitre 6, l'appel à rechercher la pureté et à expulser un frère immoral semble être basé sur l'idée que l'Église est le temple. Tout comme la pureté était associée au temple et la sainteté au temple dans l'Ancien Testament, Paul, considérant l'Église comme le vrai temple et le nouveau temple de Dieu, l'appelle également à rechercher la pureté et la sainteté.

Beaucoup des exhortations éthiques dans le reste de l'épître aux Corinthiens proviennent probablement du fait que Paul envisage l'Église comme un temple et appelle maintenant à sa pureté et à sa sainteté. Ainsi, 1 Corinthiens 3:16-17 semble être un exemple de Paul prenant l'imagerie du temple de l'Ancien Testament et

l'appliquant maintenant à l'Église, non seulement comme une métaphore, mais aussi en voyant l'Église, le peuple de Dieu, maintenant comme le vrai temple, maintenant comme l'accomplissement de ce que Dieu avait prévu dans le temple en premier lieu, à savoir que Dieu habiterait avec son peuple. 2 Corinthiens chapitre 6, pour rester dans la littérature corinthienne juste un instant, 2 Corinthiens chapitre 6 et 16-18, nous avons déjà lu quelques textes dans cette section, et nous avons examiné le chapitre 5, 17 en rapport avec la nouvelle création, montrant encore une fois que tant de ces concepts sont étroitement liés.

En fait, nous verrons plus tard dans Apocalypse 21 que le nouveau temple de Jérusalem se produit lors de la nouvelle création, il est donc difficile de séparer complètement certains de ces thèmes. Mais pour 2 Corinthiens 6:16-18, quel accord y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? Car nous remarquons encore le pluriel, Paul se référant à lui-même et à l'église de Corinthe, car nous sommes le temple du Dieu vivant. Maintenant, on pourrait s'arrêter là et penser, eh bien, encore une fois, Paul ne pourrait-il pas simplement utiliser le temple comme métaphore pour décrire l'église ? L'église est un temple, et elle est utilisée simplement comme une sorte de symbole ou de métaphore.

Oui, c'est vrai, mais notez que Paul fonde son affirmation en citant un texte de l'Ancien Testament. Le premier verset, au verset 16, est assez révélateur : « Je vivrai avec eux et je marcherai au milieu d'eux, je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple », ce qui est probablement une citation combinée d'Ézéchiel chapitre 37 et versets 26 et 27, mais aussi de Lévitique chapitre 26 et versets 11 et 12. La citation du Lévitique se situe dans le contexte du tabernacle, Dieu demeurant avec son peuple dans le tabernacle.

Le passage d'Ézéchiel 37 se situe dans le contexte de Dieu, il précède une section que nous avons déjà examinée et que nous examinerons à nouveau, les chapitres 40 à 47, qui racontent la restauration du temple. Ainsi, par exemple, dans le chapitre 26 du Lévitique, je veux que vous remarquiez le langage et la formule de l'alliance. Nous traiterons ensuite de l'alliance, mais dans la formule de l'alliance que Paul reprend, au chapitre 26 du Lévitique, l'auteur dit : « Je demeurerai au milieu de vous, et je ne vous aurai pas en horreur. Je marcherai au milieu de vous, je serai votre Dieu, et vous serez mon peuple. »

Encore une fois, dans le contexte d'Israël, de l'établissement du tabernacle et de la demeure de Dieu avec son peuple à travers le tabernacle. Ensuite, Ézéchiel chapitre 36 utilise une formulation très similaire, presque identique, qui poursuit encore avec la description d'Ézéchiel du temple restauré, reconstruit et renouvelé. Ézéchiel chapitre 37 et versets 26 et 27.

La formule de la nouvelle alliance se rapporte encore à la demeure de Dieu avec son peuple. Il dit : « Je ferai avec eux une alliance de paix. Ce sera une alliance éternelle. »

Je les établirai, je multiplierai leur nombre, et je placerai mon sanctuaire au milieu d'eux. Le sanctuaire sera alors décrit des versets 40 à 47.

Ma demeure sera avec eux, je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Paul combine ces deux choses au chapitre 6 et au verset 16 de la deuxième épître aux Corinthiens, lorsqu'il dit : « Car nous sommes le temple du Dieu vivant », comme Dieu l'a dit, pour expliquer et justifier cela, il dit : « Je vivrai avec eux et je marcherai au milieu d'eux. Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. »

Paul justifie donc le fait qu'ils constituent ce temple en citant deux textes qui se rapportent au tabernacle et au temple rénové dans Ézéchiél chapitre 37. Puis il continue et cite en fait deux autres textes de l'Ancien Testament. Sortez donc du milieu d'eux et séparez-vous, dit le Seigneur, ne touchez à rien d'impur, et je vous accueillerai.

Et alors je serai pour vous, verset 18. Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur, l'Éternel des armées. Je pense donc que dans cette section, l'auteur Paul cite l'Ancien Testament pour démontrer le fait que ces textes de l'Ancien Testament, Lévitique chapitre 26, et même les textes prophétiques, en particulier Ézéchiél 37, trouvent maintenant leur réalisation et leur accomplissement dans l'Église de Jésus-Christ.

Et remarquez aussi que tout cela se situe dans le contexte de la sainteté. Ainsi, une fois de plus, les concepts de pureté et de sainteté qui étaient associés au tabernacle et au temple de l'Ancien Testament sont maintenant transférés au nouveau temple, qui est l'église. Il ne s'agit donc pas seulement d'une métaphore, mais plutôt de l'accomplissement du motif de l'Ancien Testament du temple et même du temple eschatologique d'Ézéchiél 37.

En fait, plus loin dans cette section, l'auteur fera référence aux promesses de Dieu. Maintenant que nous avons les promesses de Dieu basées sur ces promesses, Paul voit probablement une fois de plus une référence à ces textes de l'Ancien Testament. Ainsi, Paul voit ces promesses, comme celle de Dieu établissant son sanctuaire, sa demeure avec le peuple, maintenant accomplies, non pas dans un bâtiment ou une structure physique, mais maintenant accomplies dans le peuple de Dieu lui-même.

Ainsi, les deux textes corinthiens semblent témoigner, je pense, et cela sera corroboré par d'autres passages également, mais ils semblent démontrer que Paul voit l'intention de l'établissement du temple physique dans l'Ancien Testament, ainsi que les attentes d'un temple eschatologique qui se réalisent maintenant dans le

peuple, dans l'Église. Il peut donc se référer à l'Église comme étant le temple de Dieu. Et là encore, même 2 Corinthiens 6 justifie et explique cela en faisant référence à l'Ancien Testament lui-même.

Le prochain point d'arrêt est le chapitre 2 de l'épître aux Éphésiens, versets 20 à 22. Nous avons déjà examiné certains de ces textes et nous continuerons à le faire dans d'autres contextes liés à d'autres thèmes. Mais le chapitre 2 de l'épître aux Éphésiens, versets 20 à 22, se situe à la fin d'une section où au moins deux choses se produisent.

Il y a un certain nombre de choses, mais je veux souligner deux choses : Paul défend l'unité des Juifs et des Gentils qui forment désormais une seule humanité. Cette unité est démontrée par le fait que Dieu a pris deux groupes autrefois disparates, ethniquement et religieusement, et les a maintenant réunis en une seule nouvelle humanité, comme le dit Paul, en Jésus-Christ. C'est par la mort et la résurrection de Jésus-Christ que la barrière entre les deux a été brisée, et maintenant le Christ a créé la paix entre les Juifs et les Gentils en les réunissant en un seul corps, une seule nouvelle humanité, l'Église.

Deuxièmement, Paul fonde son propos sur des allusions à l'Ancien Testament, en particulier au livre d'Isaïe. Or, nulle part Paul ne cite explicitement l'Ancien Testament dans le chapitre 2 d'Éphésiens. L'une des choses qui se sont produites ces vingt dernières années, c'est une étude renouvelée de l'utilisation de l'Ancien Testament dans le Nouveau Testament, qui a reconnu que l'importance de l'Ancien Testament va bien au-delà des citations des auteurs du Nouveau Testament, en disant par exemple : « ceci est arrivé pour accomplir ce qui a été dit par le prophète Isaïe, ou comme c'est écrit, ou quelque chose comme ça, comme on le trouve dans Matthieu chapitre 2 et dans d'autres textes comme nous l'avons vu dans 2 Corinthiens 6. » Au lieu de cela, les auteurs prennent parfois le texte et le langage de l'Ancien Testament et les intègrent dans leur œuvre sans le signaler en disant que ceci est en fait un accomplissement de ceci, ou que cela est arrivé pour accomplir ceci, ou simplement comme c'est écrit. Au lieu de cela, ils prendront simplement la langue et l'intégreront dans leur propre discours, dans leur propre langage.

Et c'est ce que nous trouvons dans le chapitre 2 d'Éphésiens. Et lorsque les auteurs le font, cela n'est pas moins significatif parfois que lorsqu'ils le citent effectivement. Dans le chapitre 2 d'Éphésiens, Paul tisse en fait un certain nombre de concepts et de références spécifiques à des passages dans son propre langage. Ainsi, le chapitre 2 d'Éphésiens commence au verset 11. Permettez-moi de relire quelques-unes de ces sections pour que vous ayez une idée de ce qui se passe.

Par exemple, dans les chapitres 11 et 12, il y a déjà des références spécifiques à l'Ancien Testament. Souvenez-vous donc que vous étiez autrefois païens de

naissance et que ceux qui se disent circoncis ont appelé incirconcis. Il s'agit donc d'un langage clair de l'Ancien Testament.

Verset 12 : rappelez-vous qu'à cette époque-là, vous étiez séparés de Christ, exclus du droit de cité en Israël et étrangers aux alliances de la promesse. Nous avons déjà lu ces versets, mais notez encore les références spécifiques aux concepts de l'Ancien Testament. Mais ensuite, l'auteur continue et parle de « maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez loin, vous avez été rapprochés ».

Ce langage proche et lointain est lui aussi tiré directement du livre d'Isaïe. Verset 14, car lui-même est notre paix. Le langage de la paix, Isaïe 52 et ailleurs, le langage de la réconciliation, faisant des deux une seule nouvelle humanité, le concept de nouveauté.

Ce langage est tiré directement du livre d'Isaïe. Paul utilise donc des textes qui proviennent d'Isaïe et qui font référence à la restauration du peuple de Dieu. Il parle maintenant du rassemblement des Juifs et des Gentils en une seule nouvelle humanité, qui est l'Église qui a désormais un accès égal au peuple de Dieu.

Ainsi, le point de Paul est que l'union des Juifs et des Gentils, l'unification des Juifs et des Gentils en une seule nouvelle humanité, est l'accomplissement de l'Ancien Testament, en particulier du programme de restauration d'Isaïe qu'il expose, notamment dans les chapitres 40 à 66. Cette litanie d'allusions à l'Ancien Testament et la longue description de Paul de ce que Christ a fait pour réaliser l'accomplissement d'Isaïe en unissant les Juifs et les Gentils les uns aux autres en une seule nouvelle humanité par la croix de Jésus-Christ et en apportant la paix, atteignent leur point culminant avec cette référence dans les versets 20 à 22. En fait, je vais revenir en arrière et lire le verset 19, puisque c'est le début réel de cette unité de conclusion.

Ainsi, vous, et surtout les païens qui lisent le livre, vous n'êtes plus des étrangers ni des résidents temporaires, mais vous êtes concitoyens du peuple de Dieu et membres de sa famille, édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. Écoutez bien ceci. Jusqu'ici, il semble que ce ne soit qu'une image générale de construction.

Bien que je soutienne que la référence à la fondation au chapitre 20 se trouve probablement au verset 20, je suis désolé, le chapitre deux est probablement une image du temple car maintenant, au verset 21, en lui, en Christ, tout cet édifice est réuni et s'élève pour devenir un temple saint dans le Seigneur. Et en lui, vous deux êtes édifiés ensemble pour devenir une demeure dans laquelle Dieu habite par son Esprit. En d'autres termes, tout comme nous l'avons vu dans le premier et le deuxième Corinthiens, Paul conçoit l'Église comme le temple, comme le temple de la

fin des temps qui est maintenant la demeure de Dieu, où Dieu lui-même réside par son Saint-Esprit.

Les apôtres et les prophètes sont le fondement de ce temple. En fait, ce langage de fondation est cohérent avec ce que l'on trouve dans d'autres écrits juifs. Par exemple, la communauté de Qumrân et les Manuscrits de la Mer Morte décrivent la communauté comme un temple.

Ils utilisent aussi le langage du temple et décrivent leurs membres fondateurs, les membres clés de la communauté, comme la fondation du temple. Or, la communauté de Qumrân s'attendait toujours à ce que le temple soit physiquement reconstruit, mais en attendant, ils appliquaient aussi le langage du temple à eux-mêmes et considéraient leurs membres fondateurs clés comme la fondation de la communauté et du temple. Paul fait donc quelque chose de similaire en appelant les apôtres et les prophètes les fondations de ce temple, un temple qui est maintenant en construction et qui n'est plus constitué de pierres et de blocs de construction littéraux, mais des membres qui constituent ce temple dans lequel Dieu habite par son Saint-Esprit.

Mais l'auteur, citant Isaïe chapitre 28 et verset 16, non pas en citant mais en faisant à nouveau allusion à Isaïe, 28:16, appelle Jésus-Christ la pierre angulaire. Ainsi, bien que les apôtres et les prophètes soient le fondement de cette structure, Jésus est la pierre angulaire principale. Il est la clé de voûte qui maintient l'ensemble.

Et puis nous sommes édifiés sur tout cela. Le peuple de Dieu, les membres de tout cela, deviennent un temple saint où Dieu habite par son Esprit. Donc, une fois de plus, cette référence à l'église comme temple ne semble pas être simplement un langage métaphorique, que les temples utilisent seulement comme métaphore pour décrire l'église, bien qu'ils le fassent.

Mais je soutiens, en me basant sur les références aux textes de l'Ancien Testament, en particulier à ceux d'Isaïe et à Isaïe 28-16, Jésus-Christ étant la pierre angulaire, que ce texte et d'autres textes de l'Ancien Testament tout au long du chapitre 2 montrent que l'Église est considérée par Paul comme l'accomplissement du texte prophétique de l'Ancien Testament. Or, l'Église, et non un temple physique, est le lieu de la demeure de Dieu. La présence de Dieu dans le temple de la tabernacation avec son peuple s'accomplit maintenant, non pas dans une structure physique, mais maintenant dans le peuple de Dieu lui-même, où Dieu demeure par son Esprit.

En fait, si je peux citer un autre texte dans Éphésiens que je pense que ce concept aide à éclairer, je me tournerai vers le chapitre 5 et les versets 18 à 20 d'Éphésiens. Éphésiens chapitre 5 et versets 18 à 20. C'est un texte auquel on se réfère souvent une fois de plus, généralement lu de manière très individuelle, et nous en parlerons dans un instant.

Mais à partir du verset 18, ne vous enivrez pas de vin, car cela conduit à la débauche. Au contraire, soyez remplis de l'Esprit, entretenant entre vous des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels, chantant et célébrant de tout votre cœur le Seigneur, rendant toujours grâces à Dieu le Père pour toutes choses, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ. Et puis le verset 21 appartient probablement aussi à cela, soumettez-vous les uns aux autres par respect pour Christ.

Maintenant, ce que je veux faire, c'est que je ne veux pas examiner tous les détails de cette section, mais je veux examiner cette phrase et être rempli de l'Esprit. Comme je l'ai dit, nous avons généralement tendance à traiter cela de manière individuelle, comme si l'Esprit de Dieu me remplissait et me contrôlait, et au lieu que le vin me contrôle, me remplisse et m'enivre de vin, je dois maintenant laisser l'Esprit de Dieu me remplir individuellement afin que je produise le fruit de l'Esprit et que je vive le genre de vie que Dieu désire. Et encore une fois, je ne voudrais certainement pas contester cette notion, mais je voudrais me demander si c'est bien ce que Paul dit.

Je me demande si nous ne devrions pas lire cela de manière plus collective et si nous devrions peut-être le lire à la lumière du chapitre 2 d'Éphésiens, le texte que nous venons de lire. En fait, une fois de plus, l'impératif d'être rempli est ici au pluriel, et évidemment, si Paul parle à un groupe, il utiliserait un pluriel, pas seulement un singulier, mais Paul se réfère probablement de manière plus collective à l'ensemble de l'Église. Et je pense que lorsqu'il demande à l'Église d'être remplie, je pense qu'il fait encore une fois référence à l'Église comme à un temple.

Remarquez aussi ce langage de dialogue dans les psaumes, les hymnes et les psaumes spirituels ; cela semble placer ces instructions dans le contexte de l'église réunie pour le culte, et pas seulement dans ce que font les individus dans leurs maisons. Je pense donc que ce que Paul dit, c'est que l'église est un temple que Dieu remplit de son Esprit. Cela fait donc encore une fois référence à la présence du temple.

En fait, si l'on revient à l'Ancien Testament, cette idée de remplissage, de Dieu remplissant le temple, semble être présente ici. Par exemple, nous lisons un texte, Ézéchiél chapitre 43, qui fait référence au temple restauré et rénové, après qu'Ézéchiél ait vu la structure du temple, qu'il l'ait visité et qu'il l'ait mesuré. Au chapitre 3, il voit enfin la gloire de Dieu.

Au verset 2 d'Ézéchiél 43, verset 2, je vis la gloire du Dieu d'Israël venant de l'orient, et entrant dans le temple. Et remarquez ce qu'il dit au verset 5, alors l'Esprit m'enleva et me transporta dans le parvis intérieur, et la gloire de l'Éternel remplit le temple. Je pense donc que le langage utilisé ici au chapitre 5 pour dire que le temple est rempli est le langage du temple.

Paul veut que l'Église soit le temple de Dieu, où Dieu habite et où Dieu la remplit de sa gloire et de son Esprit. Évidemment, les chapitres qui suivent nous montrent comment cela fonctionne. Dans les chapitres 5 et 6, nous trouvons les implications éthiques de cela, ce que signifie être le temple de Dieu, à quoi cela ressemble et comment l'Église démontre qu'elle est le temple de Dieu. Mais une fois de plus, je pense que nous devrions cesser de lire cela de manière exclusivement individualiste, et encore une fois, nous devrions probablement le lire à la lumière du chapitre 2, où l'Église grandit pour devenir une demeure sainte, un temple dans lequel Dieu habite par son Esprit.

Nous voyons à nouveau l'Église comme un temple que Dieu remplit de son Esprit. Je pense donc que dans ces passages, Paul utilise systématiquement l'imagerie du temple, pas seulement comme une métaphore ou une comparaison commode, mais Paul utilise l'imagerie du temple pour exprimer l'accomplissement du temple de l'Ancien Testament, les intentions pour le temple physique et les attentes prophétiques d'un temple restauré qui se réalisent et s'accomplissent maintenant dans le peuple de Dieu, l'Église. C'est-à-dire que ce que le temple signifiait, la présence de Dieu avec son peuple, Dieu demeurant avec son peuple, se réalise maintenant avec Dieu demeurant dans, Dieu remplissant par son Saint-Esprit, son peuple, l'Église.

Les Juifs et la ville sont désormais réunis en un seul corps en Christ. Certains, ce qui est intéressant à la lumière de cela, en ont parlé et ont demandé s'il y aura une période du troisième temple. Nous faisons référence au premier temple, puis à la période du deuxième temple, le temple d'Hérode, qui a été détruit en 70 après J.-C.

Y aura-t-il une période du troisième temple ? Et je pense que oui. Il y en a déjà une. L'Église est désormais le troisième temple.

Le peuple de Dieu, composé de Juifs et de Gentils, en accomplissement des promesses de l'Ancien Testament, est maintenant le troisième temple où Dieu commence à habiter avec son peuple. Mais nous verrons que ce n'est que le pas du déjà. Il y a encore une dimension de pas encore.

Le temple n'est pas achevé dans un certain sens. Nous trouvons la réalisation finale et l'accomplissement final dans la nouvelle création dans Apocalypse 21 et 22, que nous examinerons plus tard. Mais je voudrais sortir de la littérature paulinienne et parler brièvement de deux autres textes.

L'une de ces affirmations se trouve dans les chapitres 8 à 10 de l'épître aux Hébreux, où l'auteur démontre, tout au long du livre, la supériorité de Christ sur le système de l'ancienne alliance. L'idée n'est pas que l'ancienne alliance elle-même était défectueuse et que c'était le plan A qui n'a pas fonctionné, et que Dieu a dû instituer

un plan B. Mais l'auteur de l'épître aux Hébreux démontre que Jésus-Christ est ce vers quoi l'ancienne alliance pointait. Et donc, il l'a accompli.

Alors pourquoi les lecteurs voudraient-ils revenir à autre chose ? Dans une longue section des chapitres 8 à 10, l'auteur soutient longuement que Jésus-Christ remplace et accomplit tout le système sacrificiel de l'Ancien Testament. Ainsi, le pardon des péchés se trouve désormais en Jésus-Christ et non dans le tabernacle ou le temple de l'Ancien Testament. Par exemple, dans Hébreux chapitre 8, et encore une fois, je vais juste lire quelques sections pour que vous ayez une idée de ce que dit l'auteur.

Dans Hébreux chapitre 8 et versets 1 à 6, l'auteur dit : « Le point essentiel de ce que nous disons est le suivant : nous n'avons pas un tel souverain sacrificateur qui s'est assis à la droite du trône de majesté, ou nous avons un tel souverain sacrificateur, c'est-à-dire Jésus-Christ, qui s'est assis à la droite du trône de la majesté dans le ciel et qui sert dans le sanctuaire, le véritable tabernacle dressé par le Seigneur, non par des mains d'homme, c'est-à-dire le tabernacle ou le temple terrestre. Tout souverain sacrificateur est établi pour offrir des dons et des sacrifices, il est donc nécessaire que celui-ci, ce souverain sacrificateur, c'est-à-dire Jésus, ait quelque chose à offrir. S'il était sur la terre, il ne serait pas prêtre, car il y a déjà des prêtres qui offrent les dons prescrits pour tous. »

Ils servent dans un sanctuaire qui n'est qu'une copie et une ombre de ce qui est dans le ciel. C'est pourquoi Moïse fut averti lorsqu'il allait construire le tabernacle : « Veillez à faire tout selon le modèle que vous avez montré sur la montagne. » Or, en réalité, le ministère que Jésus a reçu est aussi supérieur au leur que l'alliance dont il est médiateur est supérieure à l'ancienne puisque la nouvelle alliance est établie sur de meilleures promesses.

La question du tabernacle et du temple est également liée à l'alliance, le thème que nous aborderons après le temple. Si vous passez au chapitre suivant, au chapitre 9 et aux versets 11 et 12, par exemple, lorsque Christ est venu comme souverain sacrificateur des biens qui sont déjà là, il est passé par le tabernacle plus grand et plus parfait qui n'est pas fait de mains humaines. C'est-à-dire qu'il ne fait pas partie de cette création.

Il n'est pas entré au moyen du sang des boucs et des veaux, comme le faisaient les prêtres, le tabernacle terrestre et le temple, mais il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint par son propre sang, obtenant ainsi la rédemption éternelle. Ainsi, remarquez dans ces versets que Jésus-Christ fait maintenant au moins trois choses qui sont importantes dans ces textes. Il y a un certain nombre de choses, mais je veux simplement les souligner en relation avec le temple.

Tout d'abord, Jésus est maintenant le prêtre suprême. Jésus remplit et accomplit désormais le sacerdoce de l'Ancien Testament en tant que prêtre qui entre

maintenant dans le lieu saint, le lieu céleste, et offre un sacrifice, qui est maintenant son propre sang, qui obtient et assure la rédemption éternelle pour le peuple. Ainsi, une fois de plus, ce que l'auteur soutient, c'est que la rédemption et le pardon des péchés ne se trouvent plus maintenant dans le temple et le tabernacle physiques, mais dans la personne de Jésus-Christ.

Jésus-Christ est donc le prêtre qui sert dans le tabernacle. Deuxièmement, je veux que vous remarquiez que Jésus-Christ sert dans un tabernacle qui est plus grand et céleste, et non pas terrestre. Le tabernacle terrestre est décrit comme étant seulement un type, une copie ou une ombre de la réalité du véritable temple du tabernacle, qui se trouve dans le temple que Christ sert maintenant.

C'est le tabernacle, le temple dans lequel le Christ entre maintenant dans le lieu très saint pour offrir des sacrifices pour le pardon des péchés. La troisième chose que j'ai déjà mentionnée en lien avec ces deux points est que le pardon est désormais associé non pas au tabernacle physique, ni au temple physique, mais à Jésus-Christ, qui sert dans le sanctuaire céleste. Ainsi, l'auteur de l'épître aux Hébreux lui-même commence à argumenter sur la nature apparemment temporaire du tabernacle et du temple physiques, mais que cela a maintenant été éclipsé par la venue de Jésus-Christ.

Le pardon des péchés n'est plus associé aux prêtres humains, au tabernacle et au temple terrestres, mais à notre prêtre céleste, bien que l'auteur continue à affirmer qu'il est lui aussi un homme, mais notre prêtre céleste qui est Jésus-Christ, qui s'offre maintenant en sacrifice et sert dans le temple céleste dont le temple terrestre n'est qu'un modèle ou une ébauche. Ainsi, une fois de plus, l'argument de l'auteur n'est pas seulement que le plan A n'a pas fonctionné, que Dieu l'a donc abandonné et remplacé par quelque chose d'autre, mais que le langage du modèle ou de l'ébauche ou de l'ombre semble suggérer que le tabernacle et le temple terrestres indiquaient déjà quelque chose de plus grand. Ils n'ont jamais été censés être des expressions permanentes des moyens que Dieu utilisera pour traiter le péché humain, mais le tabernacle et le temple n'étaient censés être qu'une ombre ou une anticipation de quelque chose de plus grand.

L'auteur de l'épître aux Hébreux soutient que quelque chose de plus grand est maintenant présent dans la personne de Jésus-Christ. Le tabernacle et le temple de l'Ancien Testament indiquaient une réalité plus grande de Dieu demeurant avec son peuple et de Dieu s'occupant du péché afin qu'il puisse demeurer avec son peuple dans la personne de Jésus-Christ. Ainsi, une fois de plus, il est intéressant de noter que l'épître aux Hébreux ne parle pas principalement, du moins dans ces sections, du peuple comme étant le temple, mais semble parler en termes de Jésus-Christ, ce qui est cohérent avec l'intention de l'auteur tout au long du livre où Jésus est considéré comme accomplissant et étant supérieur à différentes personnes, lieux et institutions de l'Ancien Testament.

Jésus-Christ est considéré comme l'accomplissement du temple et de ce qui s'y est passé, tout le système sacrificiel, toute l'alliance, ainsi que l'intention et le but de Dieu dans le tabernacle et le temple, le temple physique, qui trouvent maintenant leur accomplissement dans la plus grande réalité incarnée dans la personne de Jésus-Christ. Un autre texte, un autre texte qui utilise le langage du temple, et il y en a probablement d'autres, comme je l'ai déjà dit, que nous pourrions citer en exemple, mais je me concentre sur les passages qui semblent clairement faire référence à Jésus ou au peuple de Dieu comme à un temple et qui semblent relier cela au texte de l'Ancien Testament, ce que fait clairement Hébreux, et nous avons vu que Paul semble faire cela aussi. Mais dans 1 Pierre chapitre 2, 1 Pierre chapitre 2, je veux lire les versets 4 à 6. 1 Pierre 2, versets 4 à 6, lorsque vous vous approchez de lui, la pierre vivante rejetée par les hommes, mais choisie par Dieu et précieuse pour lui, vous aussi, et remarquez encore que vous, l'auteur s'adresse à l'église ou aux églises, non pas à des individus, mais vous aussi, comme des pierres vivantes, vous êtes en train d'être édifiés pour former une maison spirituelle, pour être un saint sacerdoce, offrant des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus-Christ.

Car il est dit dans l'Écriture : Voici, je mets en Sion une pierre angulaire choisie et précieuse, et celui qui se confie en elle ne sera jamais confus. Notez donc, une fois de plus, deux choses. Tout d'abord, le langage du temple est maintenant appliqué à l'Église.

Ainsi, le peuple de Dieu est le temple. Il est le temple, les pierres, comme dans Éphésiens chapitre 2. Cela semble être très cohérent avec ce que Paul dit dans Éphésiens chapitre 2 et versets 19 à 22. Or, le peuple lui-même est métaphoriquement les pierres qui constituent le temple.

Et encore une fois, Jésus est la pierre angulaire. Verset 6, Je pose en Sion la précieuse pierre angulaire. Jésus est la pierre angulaire ou la pierre principale.

Encore une fois, c'est un peu comme ce que nous avons vu dans le chapitre 2 de l'épître aux Éphésiens. Jésus est la pierre angulaire de ce temple, et les gens sont les pierres métaphoriques qui forment la structure du temple. De plus, ils sont un sacerdoce saint, et ils offrent des sacrifices spirituels acceptables pour Jésus-Christ. Ainsi, les auteurs ont pris toute cette imagerie du temple de l'Ancien Testament et l'appliquent maintenant au peuple de Dieu, tout comme nous voyons Paul le faire.

Mais je veux aussi que vous remarquiez une fois de plus que ce n'est pas seulement un langage métaphorique commode, bien que ce soit métaphorique, mais que l'auteur le fonde sur l'Ancien Testament. Ainsi, bien que Paul y ait fait allusion, l'auteur cite Ésaïe 28 et le verset 16. De plus, cette notion d'être un sacerdoce saint anticipe ce que nous trouvons plus loin, quelques versets plus loin, au verset 9, où l'auteur dit : « Mais vous êtes un peuple élu, un sacerdoce royal, une nation sainte,

un peuple acquis de Dieu, afin que vous annonciez les vertus de Dieu, de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. »

Il s'agit d'une citation directe du chapitre 19 de l'Exode, verset 16, qui fait référence à la nation d'Israël comme étant le royaume des prêtres. Mais maintenant, il est intéressant de noter que dans le chapitre 2, verset 9 de 1 Pierre, cette citation s'applique au peuple de Dieu, à l'Église. Ce sont maintenant les prêtres qui servent dans le nouveau temple.

Ils constituent désormais le sacerdoce royal, dont la fonction est de servir et d'offrir des louanges et des sacrifices spirituels dans le temple restauré. Ainsi, les références à l'Ancien Testament, je pense, suggèrent encore une fois qu'il s'agit de plus qu'une simple métaphore, mais que l'auteur comprend l'Église comme le véritable temple accomplissant les promesses de l'Ancien Testament d'un temple restauré et renouvelé, ainsi que le but et les objectifs ultimes du temple physique du Tabernacle, dont l'auteur de l'hébreu dit qu'il n'était qu'une ombre du véritable temple. Maintenant, nous trouvons ce véritable temple accompli dans l'Église, le peuple de Dieu, où, encore une fois, tout comme dans Éphésiens 2, Jésus-Christ est la pierre angulaire principale en accomplissement d'Ésaïe 28, et tout le peuple est les pierres de construction qui composent cette demeure où Dieu vit, et ils fonctionnent comme des prêtres.

Il est intéressant de noter que dans Hébreux 8 à 10, nous voyons que Jésus est le véritable prêtre, mais nous voyons maintenant que le peuple lui-même fonctionne comme prêtre. Et une fois de plus, nous avons vu cela à plusieurs reprises, où ce qui est appliqué à Jésus-Christ s'applique également à son peuple en vertu de leur association et de leur union avec lui par la foi. Ainsi, 1 Pierre 2 aussi, tout comme la littérature paulinienne, prend le langage du temple et l'applique au peuple de Dieu, l'Église.

Or, prendre le langage du temple et l'appliquer au peuple n'est pas propre à Paul, à Pierre ou à d'autres auteurs du Nouveau Testament. D'autres auteurs juifs le font. Dans certaines publications intertestamentaires, nous trouvons parfois des auteurs juifs qui prennent le langage de l'Ancien Testament, le langage du temple, et l'appliquent au peuple.

La communauté de Qumrân, les Manuscrits de la Mer Morte, font cela. Nous en avons déjà parlé. Ils reprennent souvent le langage du temple de l'Ancien Testament et l'appliquent à leur communauté.

La principale différence est que la littérature juive, pratiquement sans aucun doute, anticipe toujours une reconstruction future de la structure physique. Je dirais que, par exemple, dans la communauté de Qumrân, la raison pour laquelle ils appliquent l'imagerie du temple à leur communauté est qu'ils sont désillusionnés et rejettent le

temple physique de Jérusalem pour diverses raisons, donc ils ne pensent pas que ce soit un vrai temple. Ils prennent donc le langage du temple et l'appliquent à eux-mêmes, mais ils attendent toujours un temple physique reconstruit.

La raison pour laquelle Paul applique le langage du temple à la communauté n'est pas parce qu'il rejette le temple physique, ni parce qu'il pense qu'il est corrompu, etc., ni parce qu'il pense qu'un jour il n'y aura pas encore de temple physique, et qu'en attendant, la communauté est le temple. Mais la raison pour laquelle il le fait est que, tout d'abord, les promesses de l'Ancien Testament concernant le temple ont été accomplies en Jésus-Christ, et ensuite, par extension, elles ont maintenant été accomplies dans son peuple qui lui appartient. Ainsi, les promesses du temple, dans l'Ancien Testament, trouvent leur accomplissement, selon moi, non pas dans un bâtiment physique ou un temple, maintenant ou dans le futur, ce qui serait cohérent avec ce que l'on trouve encore dans les attentes juives et dans la littérature juive.

Mais au lieu de cela, le Nouveau Testament semble trouver les prophéties d'un temple reconstruit et les attentes d'un temple reconstruit, et même les intentions et les buts du temple de l'Ancien Testament désormais accomplis, non plus physiquement dans un temple reconstruit, mais maintenant accomplis en Jésus-Christ, qui est le vrai temple, et aussi dans son peuple qui est maintenant le temple du Dieu vivant où Dieu habite par son Esprit. Or, l'imagerie du temple ou les attentes du temple ont une dimension de déjà-mais-pas-encore, évidemment. Nous nous sommes concentrés principalement sur le déjà-dans les Évangiles où Jésus accomplit le temple, dans la littérature paulinienne, dans Hébreux et 1 Pierre où Jésus, toujours dans Hébreux, mais l'Église accomplit les intentions du temple et les attentes d'un temple restauré.

L'Église accomplit cela. C'est déjà le cas. Mais il y a encore une dimension qui n'est pas encore là, que nous examinerons dans un instant, et qui se trouve dans Apocalypse 21 et 22.

Donc, pour résumer, pour être clair, dans l'Ancien Testament, ce que nous trouvons, je pense, dans le jardin d'Eden, c'est que l'Eden était le sanctuaire, une sorte de tabernacle, le temple, le sanctuaire où Dieu demeurait avec son peuple. D'après Genèse 3, le péché ayant ruiné ce sanctuaire et perturbé cette relation, perturbant la présence de Dieu, Adam et Eve sont la présence de Dieu avec son peuple. Adam et Eve sont expulsés ou exilés du jardin, et le reste de l'Ancien Testament commence alors à répondre à la question : comment Dieu restaurera-t-il son sanctuaire avec son peuple ? Comment Dieu réintégrera-t-il et habitera-t-il à nouveau avec son peuple ? Cela a commencé à s'accomplir à la fois par le tabernacle physique et le temple dans l'Ancien Testament.

Mais Israël n'a pas eu de meilleur sort qu'Adam et Ève. Eux aussi, à cause du péché, ont été exilés du temple. Ainsi, les prophètes, tels qu'Ézéchiël et Zacharie, attendent

et anticipent un temple restauré et reconstruit qui reprendra l'Éden, qui accomplira l'intention première du tabernacle et du temple, dans un temple restauré et reconstruit.

La question est alors de savoir comment cela va s'accomplir. Lorsque vous arrivez à l'Ancien Testament, ou pardon, au Nouveau Testament, ce qui est intéressant, c'est que cela ne s'accomplit pas dans une structure physique, pas dans un temple physique reconstruit, mais avant tout, dans la personne de Jésus-Christ. La présence de Dieu avec son peuple depuis le jardin d'Eden, manifestée dans le tabernacle et le temple, a été anticipée et prophétisée par les prophètes. La présence de Dieu réside maintenant en Jésus-Christ.

Dieu commence maintenant à résider avec son peuple, en la personne de Jésus-Christ, pour accomplir l'Ancien Testament. Et par extension, dans son peuple qui appartient à Jésus-Christ. Les auteurs du Nouveau Testament utilisent donc l'imagerie du temple pour montrer que l'Église est aussi le temple, où Dieu réside maintenant et demeure avec son peuple par son Saint-Esprit dans le temple de l'Église. Dans la section suivante, comme je l'ai dit, nous examinerons l'aspect « pas encore », et nous nous concentrerons sur Apocalypse 21 et 22, qui nous donnent un aperçu du temple final consommé, du tabernacle et de la demeure édénique de Dieu avec son peuple.

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans sa série de conférences sur la théologie du Nouveau Testament. Il s'agit de la séance 7, Le Temple dans le Nouveau Testament.